

cette nouvelle recrue y sera incorporée à son nouveau bercail, et que, pour rendre plus sensible la honte des chrétiens, la cérémonie se fera avec tout l'éclat possible.

Le lendemain, en effet, qui, par une coïncidence cruelle, était le Vendredi Saint, Fr. Etienne est introduit en grande pompe dans la mosquée, au milieu d'une réunion nombreuse de musulmans : là, le malheureux reniant publiquement la foi chrétienne, jure solennellement de pratiquer l'islamisme. Le cadi, aussitôt, en présence de tout le peuple, le dépouille de l'habit de Frère-Mineur : le pauvre aveugle foule aux pieds ces saintes livrées, et vomit contre son ancienne croyance mille imprécations. En retour, il reçoit un vêtement rehaussé de broderies en or, on lui promet encore richesses et honneurs qui, lui faisant oublier les austérités de sa vie passée, lui permettront de se livrer aux plaisirs dont il a été sevré dans le cloître. Cela fait, le cadi se tourne vers le peuple, évalué à plus de dix mille personnes, et s'écrie : « Aujourd'hui nous est arrivé un homme que la religion chrétienne comptait parmi ses docteurs : c'est pour nous un grand motif de réjouissance ! »

En un clin d'œil se répand dans toute la ville la nouvelle qu'un prêtre des chrétiens vient de passer à l'islamisme : aussitôt, et comme par enchantement, s'organise, au milieu de l'enthousiasme le plus vif, une fête populaire. On fait monter le malheureux Fr. Etienne sur un magnifique destrier, richement caparaçonné ; les principaux musulmans, également à cheval, se rangent à ses côtés. Le cortège se déploie en une procession bruyante, en tête de laquelle, au milieu de luxueux étendards, flotte, comme un glorieux trophée, l'habit religieux de l'apostat. Le défilé parcourt la ville tout entière au son des trompes joyeuses, tandis que la douleur des chrétiens est à son comble.

Pendant que la populace en délire s'enivre de la honte qu'éprouvent les disciples de Jésus-Christ, les Frères-Mineurs, anciens confrères du renégat, les yeux baignés de larmes, et la poitrine oppressée par les sanglots, offrent au pied du Tabernacle à Jésus outragé, l'amende honorable la plus servente, et prient pour le malheureux enfant prodigue.

(à suivre)

FR. VICTOR BERNARDIN, O. F. M.